Claudio Wiliam Veloso, *Critique du paradigme interprétatif « éthico-politique » de la* Poétique *d'Aristote*

Tout en acceptant le rattachement de la *Poétique* à *Politique* VIII, je refuse le présupposé du paradigme interprétatif éthico-politique, selon lequel la *Poétique* ne peut être comprise qu'à la lumière du mode de vie « politique ». Leur lien réside plutôt dans la notion de *diagogè*, passe-temps intellectuel. Pour le spectateur libre, la poésie serait l'occasion d'un exercice minimal de la pensée théorétique, consistant dans la reconnaissance d'un contenu intellectif par le moyen des imitations, ce qui n'est pas incompatible avec les émotions, au moins dans un certain sens. Ainsi, la *Poétique* est éclaircie aussi par les ouvrages « psychologiques », et elle les éclaircit à son tour, notamment pour ce qui concerne la relation entre nos deux capacités cognitives, perception et intellection.

Although I accept the relationship between Politics *VIII and* Poetics*, I don't accept the ethical-political paradigm according to which* Poetics *can be understood only as a "political" way of life. The relationship between the two texts resides mainly upon the notion of* diagoge *– intellectual pastime. To the free spectator, poetry means the possibility of a minimal exercise of theoretical thought consisting of the recognition of an intellectual content through imitations, which are not incompatible with emotions, at least in a certain way. Thus,* Poetics *is illuminated by the "psychological" works. And* Poetics *illuminates them in turn, in an outstanding way, regarding the relationship of our two cognitive abilities: perception and intellection.*

Jamel Attar, *Grégoire de Nazianze,* Arcana. *Identification du manuscrit de base utilisé par D. Hoeschel*

David Hoeschel a publié les six premiers *poemata Arcana* de Grégoire de Nazianze accompagnés d'une paraphrase anonyme. Le manuscrit de base utilisé pour cette édition, non identifié jusqu'à présent, est le *Monacensis graecus* 484.

David Hoeschel edited the first six poemata Arcana of Gregory Nazianzen *with an anonymous paraphrase. The main manuscript he used, unknown until now, is the* Monacensis graecus *484.*

Claire Jacqmin, *La femme entre le tyran et la cité. Réflexions sur le rôle de la femme dans les régimes tyranniques*

Déformée par le prisme des *topoi* et de la subjectivité des auteurs anciens, l'étude des relations entre le tyran et la femme en Grèce ancienne a souvent été teintée d'un

manichéisme maladroit, reléguant l'un à la figure d'un homme violent et excessif et l'autre à celle d'une victime n'ayant d'autre but que de souligner la démesure du premier. Il semble pourtant que la femme ait eu un rôle plus complexe et qu'elle ait été présente à chaque étape importante de la vie de la cité dans ses relations avec le tyran. Elle fut un vecteur de communication, une médiatrice, servant tantôt au tyran, tantôt au corps civique dans son ensemble à exprimer force, désirs ou revendications. La femme peut tour à tour symboliser la cité violentée par le tyran ou incarner la violence tyrannique, ce qui la conduit à être la cible d'actions porteuses de changements dans la cité.

La forme des relations entre le tyran et la femme est analysée dans cet article sous quatre angles différents, examinés à partir de différentes postures dans laquelle peut se trouver la femme en régime tyrannique à savoir comme défenseur des intérêts de la cité, comme messagère du tyran, comme instrument, par le biais du mariage, du pouvoir tyrannique et, dès lors qu'elle est femme de tyran, comme incarnation du mal.

Twisted by the prism of the topoi *and the subjectivity of the ancient writers, the study of the relationships between the tyrant and woman in ancient Greece had regularly been tainted by an inappropriately simplistic view point, relegating the tyrant to the position of a violent and excessive man, and the woman as a victim for whom the only goal in existence was to highlight the excessiveness of the former. But it seems that woman had a more complex role and was present at each important step of the life of the city in its relationships with the tyrant. She was a way for them to communicate, a mediator, used sometimes by the tyrant, sometimes by the civic community to express power, desires or demands. The woman could, from time to time, symbolize the city attacked by the tyrant or represent the tyrannical violence, which explains how she became the target for actions bringing changes inside the city.*

In this article, the relationships between the tyrant and woman is analyzed from four different angles, as different positions which woman can take under a tyrannical regime, such as defending the interests of the city, being a messenger of the tyrant, becoming a tool of the tyrannical power through marriage, and, as the wife of the tyrant, becoming the incarnation of evil.

Sandra Boehringer, *Sexe, genre, sexualité : mode d'emploi (dans l'Antiquité)*

Cet article se propose de décrire les principaux outils d'analyse de l'« histoire du genre » appliquée au monde antique. L'étude des textes et des images du monde gréco-romain révèle en effet une construction des catégories sexuelles et un fonctionnement du genre très différents de ceux de nos sociétés contemporaines occidentales : dans l'Antiquité, la différenciation sexuelle n'y est pas le critère de catégorisation centrale et, en Grèce comme à Rome, l'opposition homosexualité / hétérosexualité

n'est pas pertinente. La démarche de l'historien s'apparente à celle de l'anthropologue : mieux comprendre les sociétés étudiées suppose de porter préalablement un regard scientifique sur des catégories *contemporaines* que l'on s'imagine souvent universelles, voire naturelles. Cette « historicisation » du sexe et de la sexualité permet d'éviter les projections et les anachronismes, et de mieux connaître les sociétés dans leur ensemble. Cette approche met en évidence également que, dans ces mondes d'« avant la sexualité », la notion même d'identité personnelle est à interroger.

The aim of this paper is to describe for classicists the main analytical tools used for gender history for classicists. Indeed the study of texts and images of the Greek and the Roman worlds shows that the way they built sex categories and the pattern that they applied to gender are very different from those in our modern western societies. There, sexual discrimination was not the main criteria which helped define categories; in Greece as well in Rome, the opposition we make between homosexuality and heterosexuality was not relevant. Historians proceed much like anthropologists: in order to better understand the societies under study, one must first use a scientific approach to contemporary *categories which are often assumed as being universal, if not natural. The historicization of sex and sexuality help rule out misunderstandings and anachronisms and give a better knowledge of whole societies. Such an approach will also show how necessary it is to question the very notion of identity in those worlds of "before sexuality".*

Olivier Desbordes, *Nouvelles notes critiques sur les deux premiers livres de la chronique de Geoffroy Malaterra*

Cette contribution à la constitution et à la critique du texte de la chronique de G. Malaterra examine quelque quarante et un passages des livres I et II, qui ont fait l'objet d'une nouvelle édition en 2001, ainsi que vingt-sept autres passages dans les notes. Fondée sur une collation personnelle du ms. Catania, Bibl. Universitaria, Vent. Arm. 1 99 (C), à qui l'éditeur doit, en dépit de la date tardive de son exécution (XVI^{e} siècle), donner le premier rang, elle prouve que les lectures de ce témoin clé n'ont pas été partout respectées aussi scrupuleusement qu'il était possible et qu'on arrive encore, en lui donnant la préférence, à corriger en maint endroit le texte de la vulgate imprimée. Elle montre en outre tout le parti que l'on doit attendre d'une critique conjecturale s'appuyant sur une étude attentive des fautes et la recherche des circonstances qui les ont conditionnées.

In this contribution to the establishment and critical analysis of G. Malaterra's chronicle, forty-one passages from Book I and Book II (new edition published in 2001) are examined, as well as twenty-seven more passages in the notes. Based on a personal collation of the Catania manuscript (Bibl. Universitaria Vent. Arm. 1.99), which the editor has to consider a major document in spite of its late date of execution, the text

demonstrates that the interpretations of this key-witness have not always been scrupulously respected and that it is still possible to improve the current printed text in many places. It also shows the benefits that can be expected of conjectural criticism, based on the painstaking study of mistakes and the circumstances that conditioned them.

Bernard Boyaval, *Notes égyptiennes*

Mourir le jour de son mariage : note sur une épitaphe de Tell El-Yahoudijeh

Note sur une épitaphe juive de Tell el-Yahoudijeh (Horbury-Noy, *Jewish Inscriptions*, n° 31).

A note on a Jewish epitaph from Tell el-Yahoudieh (Horbury-Noy, Jewish Inscriptions *n° 31).*

Philadelphos *en milieu juif*

Remarque sur le sens de *philadelphos* dans un texte épigraphique d'Égypte.

A note about the meaning of the word philadelphos *on a metrical epitaph from Egypt.*

Les campagnes militaires de Diazelmis

Les campagnes asiatiques de l'officier lagide Diazelmis.

Diazelmis's years of active service in Asia.

Les âges de la vie sur les épitaphes métriques

Note sur les indications d'âges de l'épigraphie métrique d'Égypte.

A note about the ages at death on the metrical epitaphs from Graeco-Roman Egypt.

L'épitaphe du prêtre Dioscore, l'énigme de son plan

Note sur l'épitaphe métrique du prêtre Dioscore.

Some remarks on Dioskoros's metrical epitaph.

La stèle de Casios (Saqqarah)

Note sur la stèle métrique en mémoire de Casios (Saqqarah).

A note on Casios's metrical epitaph (from Sakkarah).

Le jardin d'Agrios

Note sur le supposé jardin d'Agrios.

A note on the so-called garden of Agrios.

Les épitaphes métriques des militaires lagides

Note sur les épitaphes de militaires d'époque ptolémaïque.

A note on the metrical epitaphs of soldiers (Ptolemaic period).

L'accouchement et la mort

Note sur la mention épigraphique des décès pour cause d'accouchement.

Some remarks on death in childbirth.

L'éloge des femmes dans les épigrammes funéraires

La louange des femmes défuntes dans l'épigraphie funéraire métrique.

The laudatio funebris of dead wives on metrical epitaphs.

Corinne Jouanno, *Thersite, une figure de la démesure ?*

Si l'on peut parler d'*hybris* à propos du Thersite d'Homère, c'est d'abord en raison de l'excès de sa laideur, placée sous le signe du déséquilibre et de l'asymétrie ; en raison aussi de son insolence et de sa violence verbale ; mais, plus encore, parce que, méconnaissant son insignifiance, il prétend parler le langage héroïque d'Achille. Dans les réécritures et commentaires auxquels l'épisode homérique a donné lieu dominent l'insistance sur la bouffonnerie de Thersite, son bavardage intempestif, son comportement agressif : il est présenté tantôt comme une figure de séditieux, tantôt comme un fanfaron s'illusionnant sur son propre compte (cf. le motif byzantin du concours de beauté avec Nirée). Or, lorsque le nom de Thersite est utilisé en guise d'insulte dans la littérature d'invective, le motif le plus fréquemment invoqué pour citer le héros d'Homère est précisément l'accusation d'imposture, et le type psychologique le plus volontiers accusé de « thersitisme » est celui du pseudo-savant, qui prétend se faire passer pour autre qu'il n'est : en cela réside la principale démesure de Thersite.

We may speak of Thersites's hybris *in Homer first because of his exceeding ugliness, characterized by a complete lack of balance and symmetry; secondly because of his shameless way of speaking; last but not least because, disregarding his own insignificance, he claims to speak Achilles's heroic language. In subsequent rewritings and commentaries of the Homeric episode, stress is laid on Thersites's buffoonery, untimely chattering, and aggressive attitude: he appears either as a seditious character, or as a braggart overestimating himself (cf. the Byzantine motif of the beauty contest against Nireus). As a matter of fact, very often, when Thersites's name is used as a term of abuse in blame literature, the Homeric hero is quoted in order to accuse the opponent of imposture, and the kind of person most frequently called a new Thersites is the mock scholar who claims to be what he is not: Thersites's hybris lies primarily there.*

Luciana Romeri, *L'akolasia est en nous (Platon,* Tim. *72e). Deux solutions à l'intempérance humaine : Platon et Plutarque*

Le *Timée* de Platon nous présente la question de l'intempérance à l'intérieur de l'exposé concernant la composition et le fonctionnement de l'homme, et plus précisément du corps de l'homme. Celle-ci apparaît alors comme une question pour ainsi dire purement physique, pour laquelle les dieux chargés de former l'espèce humaine trouvent une solution qui est, elle aussi, physique. Le corps, tel qu'il est constitué par les dieux, *contient* son intempérance originaire, c'est-à-dire qu'il la possède et la domine à la fois. C'est cette solution divine qui permet aussi à certains hommes d'être, parfois, des philosophes. En revanche, précisément parce qu'il attaque le corps et les besoins du corps, dont l'homme est l'esclave, Plutarque, dans le *Banquet des sept sages*, va implicitement s'opposer à la solution divine du *Timée* : dans sa perspective l'homme ne peut philosopher et être un sage que dans la mesure où il s'impose de vivre comme s'il n'avait pas de corps.

Plato's Timeus *raises the question of intemperance in a development concerning the composition and functioning of man, focusing on the human body. Intemperance then appears as a purely physical matter, to which the gods in charge of shaping the human body must find a physical solution too. The body as shaped by the gods* contains *its inherent intemperance, that is to say that it possesses it and overcomes it at once. On the contrary, precisely because he addresses the body and the needs of the body enslaving man, Plutarch, in his* Banquet of the Seven Sages*, goes implicitly against the divine solution of the* Timeus*: according to him, man is able to philosophize and become wise only when he forces himself to live as if he did not have a body.*